

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER MESKEREM MEES JEAN-MARIE AERTS CARLOS GARBIN ROSAS



EXIT ABOVE *d'après la tempête*

Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt
25 au 31 octobre

Théâtre
de la
VILLE
PARIS

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

« La marche est la ligne de base du mouvement »

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaeker

Cette création s'appuie sur l'imaginaire, les mélodies, les rythmes de la musique blues. D'où vient le titre, *EXIT ABOVE*, et quelles ramifications de sens porte-t-il ?

C'est une didascalie que l'on retrouve dans *La Tempête* de Shakespeare. Dans les indications de régie, on peut trouver « sortie par la gauche », « sortie par la droite », « sortie par le fond », et « sortie par le haut », ce qui indique qu'il devait y avoir une machinerie pour faire sortir les comédiens par le haut. Le sous-titre est « d'après la tempête ». En flamand, « naar de storm », ce qui peut vouloir dire « d'après la tempête » ou « vers la tempête ». Dans cette pièce, il y a une trame sous-jacente issue de *La Tempête* de Shakespeare, qui se marie à la trame principale, constituée d'un travail sur le blues – en tant qu'origine de la musique pop. Plus spécifiquement, je me suis intéressée à la figure de Robert Johnson et à son titre, *Walking Blues*.

Est-ce la proximité entre *Walking Blues* et votre principe chorégraphique, « my walking is my dancing » qui a produit l'étincelle de cette pièce ?

Au départ, je voulais travailler sur le groupe ABBA, en tant que quintessence de la musique pop. N'ayant pas eu les droits pour ABBA, j'ai commencé à faire des recherches sur les origines de la musique pop, en essayant de comprendre ses racines. Ces recherches m'ont amenée dans de nombreuses directions – jusqu'au blues. Beaucoup d'éléments viennent se mêler dans la musique pop : le blues et la culture afro-américaine bien sûr, mais aussi des influences venant de la musique américaine et du jazz – musique étasunienne qui est elle-même nourrie par les vagues d'immigrations européennes, la musique folk irlandaise, écossaise, toutes ces musiques qui font que les gens se rassemblent et dansent ensemble, évoquent leurs chagrins, leurs souffrances, leurs joies... Cela nous ramène à une époque où la musique et les arts en général n'étaient pas soumis à la technologie, mais reliés au corps. La verticalité de la colonne vertébrale ; marcher comme bascule du poids ; le pas juste au bord de la chute, de la perte de verticalité. Ou bien accélérer jusqu'à décoller, atteindre la verticalité dans les

airs, en s'envolant. C'est ça, la sortie par le haut. Il s'agit de transformer la spirale qui se termine par un point de fermeture, pour en faire une spirale qui absorbe vers le haut – comme un point de sortie. *EXIT ABOVE*. C'est l'avantage des spirales : elles ne s'arrêtent pas. Il y a un point immobile, au centre, et je pense que nous sommes à un moment de l'histoire humaine proche de la suspension de ce point immobile. Heureusement, la spirale de clôture est suivie par une spirale d'ouverture. Sans verser dans l'ésotérisme, lorsqu'on accélère, on peut avoir la sensation d'atteindre ce « moment décisif », ce *turning point*, en particulier si on pense au climat. Peut-être que l'aspect le plus important est là : comment allons-nous survivre, en tant que communauté, sur cette planète ?

La pièce comprend de la musique jouée en live, des chansons. Est-ce que ces questions sont présentes dans les paroles des chansons ?

Oui, il y a beaucoup de chansons qui parlent de la marche, mais aussi du déluge, de l'eau et du feu. Certains textes sont liés à *La Tempête* de Shakespeare. Et il y a un texte qui s'inspire de ce que Walter Benjamin a écrit sur *Angelus Novus* de Paul Klee, dans son texte « Sur le concept d'histoire » : « mais du paradis souffle une tempête qui s'est prise dans ses ailes, si forte que l'ange ne peut plus les refermer ».

Comment en êtes-vous venue à travailler avec la chanteuse Meskerem Mees et le musicien Jean-Marie Aerts pour l'écriture de la musique ?

Pendant mes recherches sur le blues, j'ai fait du rangement dans mes disques vinyles. Et par un étrange hasard, je suis retombée sur un disque que m'avait offert Jean-Marie Aerts, qui formait avec Arno le groupe TC Matic. Dans le disque, qui datait de 1996, j'ai retrouvé un mot écrit par Jean-Marie, qui me proposait de faire de la musique pour moi – avec un numéro. Je l'ai appelé, presque 30 ans plus tard, pour lui proposer d'écrire une musique avec un *hard beat*, un rythme très prononcé. La musique de Jean-Marie donne envie de bouger. Par ailleurs, j'avais envie de

travailler avec une voix, et j'ai découvert la musique de Meskerem Mees, une jeune autrice-compositrice-interprète flamande d'origine éthiopienne. Enfin, dans ce trio musical, il y a Carlos Garbin, un danseur de Rosas qui a commencé à jouer de la guitare lorsque nous faisons la pièce *The Song*, il y a une quinzaine d'années. Entre temps, il est devenu un grand spécialiste du *blues*. Du coup, j'ai rassemblé ces trois individualités, Jean-Marie, Meskerem, et Carlos.

Est-ce que la danse s'est écrite à partir de la composition de la musique ?

Les matériaux chorégraphiques proviennent de différentes sources. Certains proviennent de pratiques plus anciennes, que je commence à formaliser petit à petit. D'autres matériaux ont été écrits à partir de *La Tempête* de Shakespeare, et enfin il y a des matériaux conçus à partir du travail des pieds, des pas, de toutes les variations que l'on peut apporter à cette structure de base : marcher seul, marcher en groupe, marcher en formation militaire ; mais aussi des marches « non humaines » : la marche des moutons, des chevaux, le vol des oiseaux, les bancs de poissons – toutes les façons qu'ont les êtres vivants de se déplacer. La marche est la ligne de base du mouvement, la force souterraine qui propulse vers l'avant, qui nous fait exister comme individu ou comme groupe.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, elle continue d'explorer les relations entre danse et musique et constitue un vaste corpus de spectacles qui se confronte aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques. Sa pratique chorégraphique s'appuie sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales. En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt. Fréquemment invitée au Festival d'Automne, elle y a présenté ses spectacles à de nombreuses occasions depuis 1993, notamment en 2018 avec un grand Portrait. Le Théâtre de la Ville programme les pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker depuis 1985.

EXIT ABOVE d'après la tempête

Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt – 25 au 31 octobre 2023

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker**

Créée avec et dansée par Abigail Aleksander, Jean Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda, Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebók, Jacob Storer

Musique, **Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin**

Musique interprétée par Meskerem Mees, Carlos Garbin / Scénographie, Michel François / Lumière, Max Adams / Costumes, Aouatif Boulaich / Texte et paroles, Meskerem Mees, Wannes Gyselincq / Texte d'ouverture, *Über den Begriff der Geschichte*, Thèse IX de Walter Benjamin / Dramaturgie, Wannes Gyselincq / Direction des répétitions, Cynthia Loemij, Clinton Stringer / Coordination artistique et planning, Anne Van Aerschot / Assistante à la direction artistique, Martine Lange / Tour Manager, Jolijn Talpe / Direction technique, Freek Boey / Coordination technique, Thomas Verachttert / Techniciens, Calvin Ferdinando Carrier, Jonathan Maes, Quentin Maes, Thibault Rottiers / Son, Alex Fostier / Cheffe costumière, Alexandra Verschueren assistée par Els Van Buggenhout / Habillage, Alexandra Verschueren, Els Van Buggenhout / Couturières, Chiara Mazzarolo, Martha Verleyen

Production Rosas / Coproduction Concertgebouw Brugge (Bruges) ; De Munt / La Monnaie (Bruxelles) ; Internationaal Theater Amsterdam ; théâtre Garonne, Scène européenne (Toulouse) ; GIE FONDOC OCCITANIE (Le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées ; Le Cratère, Scène nationale d'Alès, Scène nationale Grand Narbonne ; théâtre Garonne, Scène européenne) / Remerciements, Baptiste Alexandre, Naomie Bentein, Bert De Swert, Michel Dierickx, Steven Fillet, Nicolas Fiszman, Ann-Sofie Merlier, Miet Ongena, Tom Pauwels, Jean-Luc Plouvier, Olivier Thys, Emma Zune / Première mondiale 31 mai 2023, Théâtre National Wallonie-Bruxelles / Cette production est réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures – Belfius / Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande, la Commission communautaire flamande (VGC), et de la Fondation BNP Paribas / Coréalisation Théâtre de la Ville ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE REFLECTIONS
BY VAN CLEEF & ARPELS

Durée : 1h30

France Inter est partenaire de ce spectacle
Partenaires médias du Festival d'Automne

arte

france
musique

france
culture

france
inter

Le Monde | Télérama | TRANSFUCE

theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo © Anne Van Aerschot

D

dancereflections-vancleefarpels.com



DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

